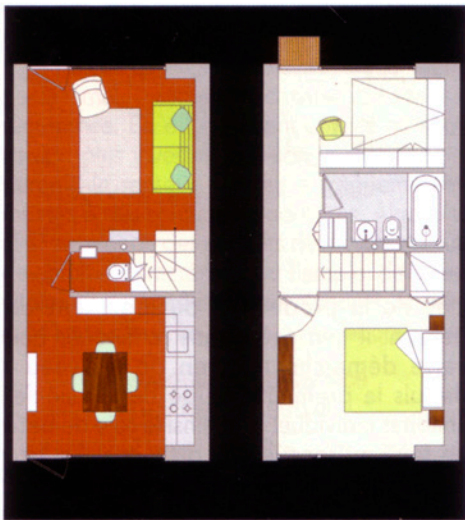


En euros, en dollars et en livres sterling

Fixé en France à 100 000 euros, en Angleterre à 60 000 livres ou aux États-Unis à 100 000 dollars, le prix plancher de l'habitat bon marché semble être convertible dans toutes les devises étrangères. Nos voisins et alliés abordent le problème dans des termes similaires : quelles réponses lui apportent-ils ?

Le sosie de Jean-Louis

Il est ministre, s'apprête à raser des grands ensembles et vient de lancer une consultation pour la construction de maisons à environ 100 000 euros, foncier non compris... Non, ce n'est pas Jean-Louis Borloo mais John Prescott, vice-Premier ministre du gouvernement de Tony Blair, au Royaume-Uni. Là-bas comme ici, les bas salaires ont de plus en plus de difficultés à acheter leur premier bien immobilier. Le concours Design for Manufacture doit répondre au problème du logement des classes les moins aisées dans l'enveloppe de 60 000 livres, sans rien renier de la qualité architecturale et environnementale des bâtiments produits. Le concours s'est déroulé en trois phases, aux termes desquelles ont été retenues quatre équipes de promoteurs appelées à réaliser environ 500 maisons sur quatre sites spécifiques, dont le point commun est le faible coût du foncier : une usine désaffectée, l'ancien terrain d'une prison, etc. Les solutions technologiques ▶▶▶



La Terraced House revisitée par les architectes anglais du groupe Project Orange, l'une des quatre équipes de jeunes architectes invitées par Home&Property, le supplément immobilier de The Evening Standard, à donner leur version de la maison à 60 000 livres sterling. Par cette initiative, le journal souhaitait à la fois stimuler la jeune création et ouvrir le débat sur une problématique qui est également un sujet d'actualité outre-Manche (www.projectorange.com).

